

## **Rythmes : Paris rentrée 2013, moins d'installations sportives pour l'EPS**

Paris a adopté les nouveaux rythmes scolaires. La fin de l'année scolaire 2012-2013 a été marquée par des inquiétudes fortes, une surcharge de travail et un sentiment de dévalorisation pour les enseignants d'EPS.

L'impact sur les installations sportives a été connu très tardivement alors que les réunions de répartitions étaient en cours, voire le plus souvent achevées.

Rien n'avait été annoncé pour anticiper les effets sur l'EPS : 13 000 heures de créneaux d'installations sportives supprimés pour l'EPS obligatoire dans les collèges, les lycées et les écoles primaires au profit des "ateliers bleus sportifs" (activités péri-scolaires), créés dans le cadre des projets éducatifs territoriaux (PEDT).

Les réunions se sont ajoutées les unes aux autres avec la mairie de Paris puis entre collègues pour les réajustements, la précédente devenant chaque fois obsolète. L'élaboration des emplois du temps a été retardée, ce qui a suscité une levée de boucliers chez beaucoup de chefs d'établissement.

Un grand nombre de créneaux ont été supprimés au 2<sup>nd</sup> degré (lundis et vendredis de 14h30 à 16h) en prévision des ateliers bleus sans réelle certitude d'utilisation. Le 1<sup>er</sup> degré et le 2<sup>nd</sup> degré ont été placés en concurrence pour l'EPS obligatoire.

La qualité de fonctionnement a été revue à la baisse pour permettre un accès minimal :

- Partage de gymnase entre le secondaire et le primaire.
- Impossibilité de respecter les programmes.

Après un travail considérable des coordonnateurs de bassin et des collègues EPS missionnés par le Rectorat pour la répartition des installations, des solutions, encore très insuffisantes, ont été trouvées. La rentrée s'est faite, avec plus ou moins de mal selon les établissements, et nous déplorons de nouvelles suppressions alors que les emplois du temps sont effectifs et qu'il est impossible de les « bouger ».

A Paris, les conditions de travail de certains collègues étaient déjà très difficiles, aussi ces suppressions de créneaux sont insupportables et contribuent à dégrader davantage la pratique de l'EPS.